

ANTHOLOGIE : ZOMBIES

CLAUDE GAILLARD, GUILLAUME LE DISEZ

- Smartphones : orientez votre appareil à l'horizontale pour bénéficier d'un confort de lecture optimisé -

#Généalogie #Mythe #Haïti #Facettes #Horreur #Frissons
#Revenants #Monstre #MortVivants #Société #Films #Séries

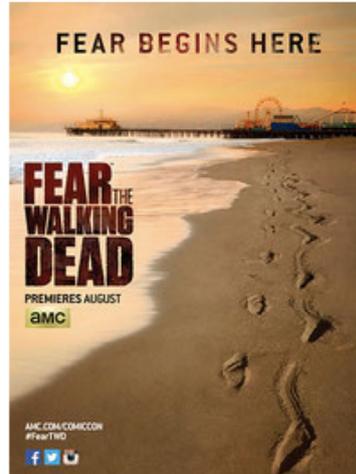
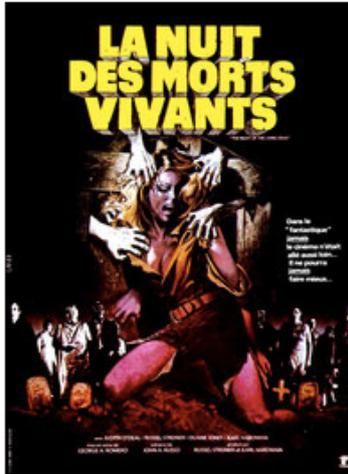
Zombieland ou le mythe que rien n'arrête



© Vent d'Ouest / Glénat

Introduction

« Tout ceci était-il bien nécessaire ? », se demande lui-même l'auteur, Claude Gaillard, dans son avant-propos, à qui la commande a été faite d'écrire un énième ouvrage sur les zombies (mot d'origine haïtienne, faut-il le rappeler, pays où la réalité est bien plus effrayante que la myriade de fictions traitant du sujet). La réponse est à la fois non, glisse-t-il, avec humour, et oui, quand on voit le résultat. Même un être réfractaire, comme moi, à cet univers morbide, s'il en est, ne peut que s'incliner devant la somme de travail, et la beauté (si, si) de cet album parfait pour *Halloween*, plus que pour l'offrir à Noël, mais bon. Si votre neveu est accro à la série *Walking-dead*, ou tonton nostalgique de *La Nuit des Mort Vivants*, de George A. Romero (1968), ça va le faire.



Même si les histoires de zombies vous laissent froid (brrr), comme les polars mettant en scène un sempiternel *serial-killer*... Sauf qu'on peut se marrer (jaune) en regardant *Zombieland 1 et 2*, ou *World War Z*, avec Brad Pitt. Pas vraiment avec le *Dalia Noir*, ou *Seven*. Sans compter qu'on apprend plein de chose, même au second degré. Saviez-vous que la « créature » (nous-mêmes en fait, puisqu'il s'agit de la condition humaine : à la fin on meurt... Et on ressuscite, comme Jésus, *of course*, pas Crous) a erré (c'est le cas de le dire) existe sous différents noms et différentes formes dans bien des cultures populaires : « Associés au folklore vaudou, les zombies ont lentement conquis la planète, explique Claude Gaillard. Il ne fallait pas attendre le déhanché de Michael Jackson dans *Thriller* (1983), pour remettre au goût du jour cette figure mythique ». Dont acte.



Dès les années 30, le cinéma américain starifie ces cadavres terrifiants. A la fin des sixties, *La Nuit des morts-vivants* popularise le genre. Si l'on y regarde à deux fois, la vision désespérée de Romero sur l'Humanité envahie de monstres, pouvait nous faire réfléchir sur le consumérisme, la lutte des classes, le racisme, les guerres fratricides, etc... Idem pour *Je suis une légende* (1 et 2 avec Will Smith ; mais il vaut mieux voir l'adaptation de 1964 avec Vincent Price ou encore beaucoup mieux, découvrir l'oeuvre originale non dénaturée... via l'extraordinaire roman de Richard Matheson) *World War Z* et *Walking Dead*... Les zombies sont le reflet de nos angoisses : ces revenants, en marche, soulignent « l'inexorabilité de notre propre finitude » (Soupir *and* snif !). On ne peut plus d'actualité... Face au drame écologique, et épidémique, le 7^e Art de série Z (comme zombie) remet l'Apocalypse et ses causes (le capitalisme, ma bonne dame !) sur la table (euh, sur la tombe). Les zombies ont encore de beaux jours devant eux, prédit Gaillard. Car c'est de pop culture, dont il s'agit aussi. L'iconographie explore les multiples facettes de cette figure à travers une centaine de films et de séries.



Cliquer sur la photo pour écouter l'affaire Clairvius Narcisse (1962-1982).
Une histoire à la frontière de l'ethnologie, de la mythologie et du fantastique

Regarder « ENQUÊTE D'AILLEURS : LES ZOMBIES D'HAÏTI »

Le livre n'est pas développé chronologiquement mais par thématique. Avec Guillaume Le Disez, Gaillard revient aux origines du mythe, en n'excluant ni la dimension psychologique, et sociétale du phénomène ; sans oublier de faire un tour du côté des « nanars » italiens et espagnols. Cela donne une anthologie complète, et ludique, pour passer une nuit de frisson. Et plus si affinités... Franchement, c'est beau à voir, même s'ils sont moches. C'est un peu comme si nous avions le pouvoir de lire dans la part la plus sombre, et profonde, de l'âme humaine. Notre miroir en fait. L'actualité ne cesse de nous

rappeler la sauvagerie mortifère qui nous habite, depuis l'aube de l'Humanité. C'est ça qui est le plus inquiétant. Faire d'un sujet pareil un beau livre, ça c'est rassurant.

Guillaume Chérel

« Zombies », par Claude Gaillard et Guillaume Le Disez, 352 p, 35 €, Vent d'Ouest / Glénat.

